HARPES MAG' N° 6

Eté 2014

SOMMAIRE DU N°6 :

Lune d'été
Éditorial

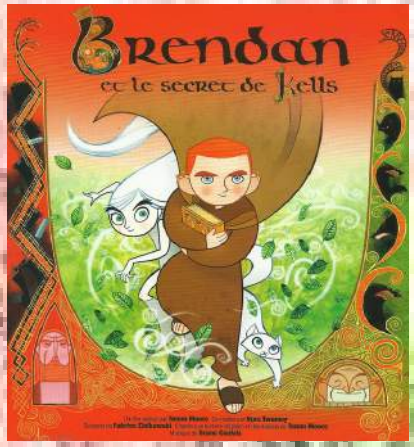
Lá y ká au Roll's

Yaouen le marin
Une voix et une harpe-guitare

Chez Cedric Verglas
L'atelier des musiciens

Examen d'une Paki

Smartwood harp kit



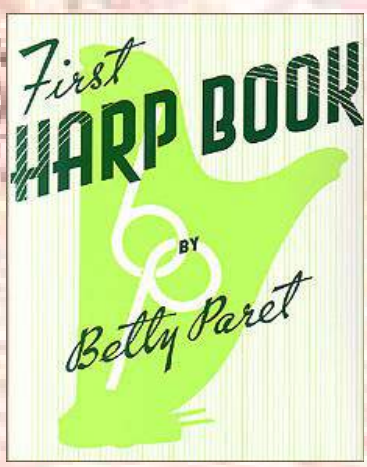
Cahier de musique :

Bonny Ann,
composé par D. Ross
Stirling castle, strathspey.
Miss Girdle, reel

Matrosenes Oppsang
E. Grieg

John Delorme
De la musique et des harpes d' Irlande

Méthodes de harpe (suite)



Construire une harpe celtique :
La caisse de résonance (1)

DINAN 2014
CONCERTS ET STAGES
Demandez le programme !

QUELQUES DATES POUR UN ÉTÉ HARPISTIQUE

Courrier :
Un curieux ustensile...

Billet d'humeur :
Small is beautiful

Editorial

Lune d'été

Plus je fréquente la harpe, et plus je me rends compte que c'est un instrument curieux qui fascine, magnétise, et exerce une grande puissance d'attraction , ou quelquefois de répulsion même au delà de sa trajectoire connue.

Beaucoup de musiciens s'en approchent, la frôlent, s'en émerveillent, mais n'y touchent pas... D'excellents luthiers se passionnent pour sa construction, mais ne vont pas vraiment jusqu'à en jouer...elle fait un peu peur, on dirait, dans sa simplicité susceptible de tant de subtilités et d'artifices, dans sa nudité et son innocente impudeur de déesse païenne. Car elle ne cache rien, montre tout, se dévoile entière, du moins sous ses formes « folk », populaires et traditionnelles.

Elle exerce même ses pouvoirs d'attraction sur d'autres instruments : c'est ainsi qu'elle réussit à contaminer de ses cordes libres la guitare elle même, qui sait pourtant se défendre, suggérant ces « harpes-guitares » étranges que musiciens et luthiers redécouvrent régulièrement, et dont ils font parfois un usage superbe.

Elle ne déteste pas non plus la compagnie, et joue volontiers avec d'autres, même des plus exotiques, mais ne s'entend guère avec ceux qui font trop de bruit, ou alors il faut l' harnacher de fils, capteurs et autres bidules électroniques peu gracieux...

Elle traverse les nuits d'été, pleines de musiques, de son arc brillant de tous ses feux, de sa voix aux échos célestes...

Elle vient de la Lune et y retourne parfois, comme, dit-on, les chats !

Didier Saimpaul

Le passé est un prologue (Shakespeare, La Tempête)

Les Harpes Camac
FRANCE

Siege & Ateliers
La Richerais BP15 - 44850 Mouzeil

www.camac-harps.com
www.harpblog.info
www.harp-store.com
www.harp-levers.com

Aziliz
34 cordes Alliance

Fabriqué en France depuis 1972

Entreprise du Patrimoine Vivant

LÁ Y KÁ AU ROLL'S

Le Roll's studio, à Marseille, à deux pas de la Place des Moulins et de la Vieille Charité, est un lieu aussi minuscule que convivial, fréquenté par des musiciens de jazz et autres.

Ce soir, à l'affiche, le duo « LÁ Y KÁ » Katell Boisneau et Yancouba Diabaté, harpe celtique et Kora. Sur scène, une superbe kora brille de tous ses feux et voisine avec une Mélusine patinée par un long usage et même, dans un coin, un piano...
Katell commence par présenter sa harpe celtique, si peu connue dans le sud. La kora, ici, on connaît, on en entend une de temps à autre, mais c'est plutôt la harpe celtique qui fait figure d'instrument exotique !
Elle joue avec brio un morceau traditionnel écossais. A son tour, Yancouba interprète sur sa kora une chanson (il chante aussi !) mandingue : tout est en place pour la rencontre.

Mélodies africaines et celtiques vont alors se mélanger et s'accompagner avec subtilité, en passant volontiers par le jazz, carrefour obligé.

Étrange comme le jeu rapide et la sonorité émouvante de la kora se marient bien avec les basses impressionnantes, les rythmes puissants, les acrobaties harmoniques de la harpe celtique !

Presque en fin de concert, embouteillages marseillais obligent, surgit le pianiste Robert Rossignol, et le duo se transforme en trio pour une salsa guinéenne pleine de vigueur, où piano et kora dialoguent avec humour, tandis que la Mélusine fait office de section rythmique...ça décoiffe !

Après le concert, bien sûr, je n'ai pas pu résister à la tentation de poser quelques questions aux musiciens...

-LÁ Y KÁ ? Pourquoi ce nom ?

Katell : C'est un peu un secret ! Disons que ça veut à peu près dire « là-bas et ici ! »

-Effectivement, ça va bien avec votre musique ! Comment as-tu découvert la harpe ?

Katell: Avec mon père...j'ai commencé petite, puis, à partir de 10 ans, j'ai suivi une formation classique au conservatoire de Nantes.
Après j'ai trouvé une prof de harpe formidable, très ouverte, Mme Bouchaud, j'ai beaucoup travaillé avec elle.

-Bouchaud ?

Katell: Oui, la mère de Dominig. C'est maintenant une dame âgée, mais elle enseigne toujours chez elle, je crois...

-Et la kora ?

Katell: A 18 ans, je suis allée en Guinée et j'ai rencontré un joueur de kora, Abdoulaye Kouyaté, qui m'a initiée à la kora et m'en a fabriqué une. Comme je suis harpiste, j'ai continué ensuite à travailler avec des joueurs de kora de différents pays. Chacun a un jeu et un son qui lui est propre.

-La musique celtique et la musique africaine...ce sont quand même des univers très différents, non ?

Katell: Pas tellement, en fait. C'est surprenant comme ces musiques peuvent se rencontrer facilement, je crois que c'est souvent le cas avec les musiques traditionnelles. Quand j'ai joué pour la première fois un morceau à la kora devant ma prof de harpe, Mme Bouchaud, elle m'a dit avoir été très émue d'entendre tant de similitudes entre la kora et la harpe celtique, même les mélodies lui rappelaient des airs traditionnels bretons...

Robert : On ne fait que ça tout le temps, mélanger les musiques !

-C'est curieux : vous démarrez souvent par un thème celtique, ensuite ça bifurque vers le jazz, pour finir par une mélodie africaine...

Katell: Peut-être bien, oui ! Mais nous, on ne s'en rend même pas compte, c'est vraiment devenu notre langage ! Et nos façons de jouer se sont adaptées à ces échanges, je ne joue pas de la harpe de la même façon en duo, en trio ou en quatuor, et pareil pour Yancouba, son jeu à la kora se modifie au contact de la harpe celtique et du piano.

-En quatuor, vous jouez plutôt jazz, non ?

Katell : C'est vrai , c'est Robert et Dimitri qui créent l'ambiance jazz !

-Quand vous composez , est-ce que vous écrivez la musique ?

Katell: Non, on n'écrit rien, on joue à l'oreille, on s'enregistre, on répète...et ensuite on improvise !

-Et toi, Yancouba, la kora, c'est venu d'où ?

Yancouba: Je suis d'une famille de griots, chez moi tout le monde est griot de père en fils, même ma mère est griotte !

-Et ton instrument, qui l'a construit ?

Yancouba: Mon frère. Il joue un peu, mais il fabrique aussi des instruments.

-Accompagner harpe et piano, ça n'est pas vraiment traditionnel !

Yancouba: Il suffit d'être ouvert à tout. Tu as des gens qui ne connaissent que leur truc, ne veulent pas entendre parler d'autres styles. Moi, travailler avec d'autres musiciens, celtique, jazz, même classique, je trouve ça génial ! Et la kora, quand tu as bien appris les morceaux de base, traditionnels, tu peux tout jouer et accompagner n'importe quel musicien.

-En Afrique, aujourd'hui, tout le monde fait du jazz !

Yancouba: Là-bas on joue toujours la musique africaine, mais aussi beaucoup d'autres musiques, et avec la kora ! Autrefois la kora était comme en prison, enfermée dans son rôle d'instrument local. C'est le pianiste de jazz Ray Lema qui le premier a joué avec un joueur de kora, Soliba Kouyaté, c'est Soliba qui a ouvert ce chemin...et quand tu arrives dans le jazz avec un instrument, là, ça devient l' autoroute !

-Vos projets ? Des concerts, des CD ?

Katell: On sera à Dinan cet été, pour une soirée consacrée spécialement aux duos ; sinon, on aimerait jouer plus souvent... on cherche un chargé de diffusion, un « booker ».

Robert : Un CD c'est un bon moyen de se faire connaître ! Et c'est important de proposer quelque chose au public, après le concert...

Katell: C'est un projet en cours !

-A très bientôt donc, à Dinan !

http://laykamusic.tumblr.com/

Photos : Didier Saimpaul (Yancouba)
Vincent Lucas (LÁ Y KÁ duo)

Yaouen le marin...une voix et une harpe-guitare.

Quand un guitariste de Jazz rêve de harpe et de musique celtiques, il a deux choix : se mettre à la harpe et laisser un peu tomber la guitare...

ou se faire construire cet instrument étrange, hybride, d'aucuns diraient bâtard, mais qui a derrière lui une longue histoire musicale, et sûrement beaucoup de beaux jours devant lui... j'ai nommé la « harpe-guitare ».

C'est le choix qu'a fait Yaouen, que j'ai connu par son merveilleux vidéo-clip « Celtic Wind » et que j'ai eu envie d'interroger un peu sur son parcours, ses projets et ses rêves...

Tu es musicien depuis toujours ?

Non, j'ai commencé tard...à 15 ans, mais très vite j'ai joué dans un groupe, et j'ai tout de suite voulu faire ce métier... j'ai été pro à 26 ans.

Comme guitariste de jazz ?

Oui, mais j'ai fait aussi des musiques de films, des compositions pour orchestres...là ça fait trois ans que j'ai arrêté la scène jazz.

Tu aimais déjà la musique celtique ?

Je n'y connaissais rien...mais chaque fois que, par hasard, je la croisais, j'en restais émerveillé et profondément ému. Et petit à petit, je m'en suis rapproché, jusqu'à ce projet de « Yaouen le marin » qui a commencé il y a 5 ans...J'ai tout de suite eu envie de chanter, aussi, ce que je n'avais jamais fait jusque-là, même pas aux anniversaires ! J'ai pris des cours de chant...

Et tu gagnes ta vie comme prof de guitare ?

J'ai toujours fait plusieurs trucs en même temps... indispensable si on veut manger dans ce métier !

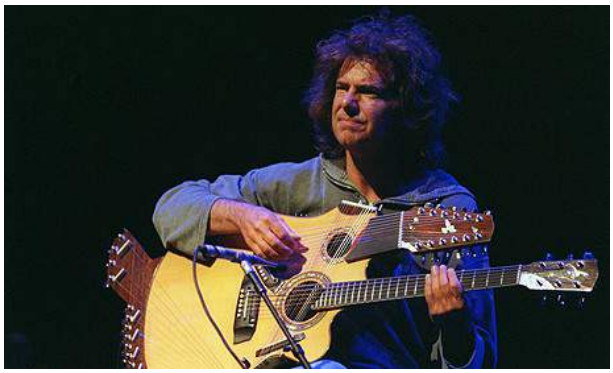
Pourquoi la harpe-guitare ? Le rêve d'un guitariste qui veut jouer de la harpe ?

Tout à fait ! La harpe, la cornemuse, la bombarde, il faut que je m'y mette un jour...! La guitare permet de tout jouer, mais sa tessiture est un peu limitée...la harpe guitare va au delà, et avec elle j'ai pu aller tout de suite vers cette musique . Dès que je l'ai eue, j'ai commencé à improviser les premières mesures de « Celtic Wind »...

Cet instrument n'est pas très populaire en France ?

On commence à en entendre, quelqu'un comme Philippe Fouquet par exemple...On a fait l'année dernière un festival de harpe-guitare au Mans, que

je vais reprendre l'année prochaine dans mon coin, en Alsace, mais c'est vrai que la harpe-guitare est beaucoup plus connue aux US, avec Pat Metheny , qui joue sur une guitare Picasso à 28 cordes...et beaucoup d'autres. C'est la génération « hippie » qui a redécouvert ça dans les années 70.



Pat Metheny

Sinon, c'est un instrument ancien, qui remonte au XVI ème siècle au moins.
Moi, ça fait deux ans que j'en joue, depuis que je l'ai...

Ça ne se trouve pas partout !

C'est le luthier Cédric Verglas qui a construit la mienne, un magnifique travail !

Qu'est-ce que ça permet de faire ? Rajouter des basses ?

La plupart de ceux qui en jouent s'en servent pour ça...une sorte de guitare + ! Moi, je refuse ! Pour moi, c'est un peu comme un orchestre, trois instruments qu'il faut faire sonner ensemble, guitare, basses, aiguës... et de toutes façons, c'est l'instrument qui te dicte ce que tu peux faire avec, la musique que tu peux jouer. Pour un instrument nouveau, il faut inventer une technique nouvelle, en exploiter toute la palette sonore...

Qui va bien pour la musique celtique ?

Ma musique celtique à moi, oui ! Je ne joue pas des standards, des morceaux traditionnels... mais j'essaie de donner une « couleur » celtique à mes compositions.

Et avec la voix, ça fait encore un autre instrument dans ton orchestre...

J'ai vraiment envie de jouer pour le public, pour les gens, pas pour les musiciens... jouer pour les musiciens, c'est le pied, on s'amuse bien, on peut faire le virtuose, mais c'est un peu un cul de sac aussi !
La voix fait bien passer la musique dans un public, c'est le premier des instruments.
Il faut aller vers la simplicité, faire sonner avec rien ! Donner du silence orné de sons ! Je me sens très proche de quelqu'un comme Keith Medley, par exemple, qui dit comme moi, « surtout le moins de technique possible ! »

Ce clip, Celtic Wind, où l'as-tu tourné ?

Avec le réalisateur, on s'est baladés à travers toute la Bretagne, ce magnifique pays où je vais finir par habiter un jour ! On a tourné sur les pointes, de Douarnenez jusqu'à la baie des Trépassés... et dans d'autres coins superbes.

Tu ne fais plus de jazz ?

Si, bien sûr, je prépare un album entièrement jazz, et avec la harpe-guitare...je vais même me faire construire une harpe-guitare électrique, 100% jazz, pour mon plaisir personnel...mais je vais continuer dans le celtique aussi, mon deuxième CD sera consacré à l'Irlande.

Ce CD, « Entre Ciels et Terres », tu l'as produit toi-même ?

Bien obligé, trouver un éditeur, la galère ! Mais un CD, aujourd'hui, pour un musicien, c'est comme une carte de visite, c'est avec ça qu'on peut essayer de décrocher des contrats, et d'en faire d'autres...ça n'est pas le but en soi, bien sûr, moi, ce qui m'intéresse vraiment c'est la scène, la musique vivante !

Justement, on peut t'entendre où ?

Cette année, je vais participer à la fête des vieux gréements à Paimpol, jouer à droite à gauche en Bretagne , puis au festival d'Issoudun...et je cherche d'autres engagements, en fait je prépare 2015. Pour moi, tout ça, c'est carrément une autre vie qui commence !

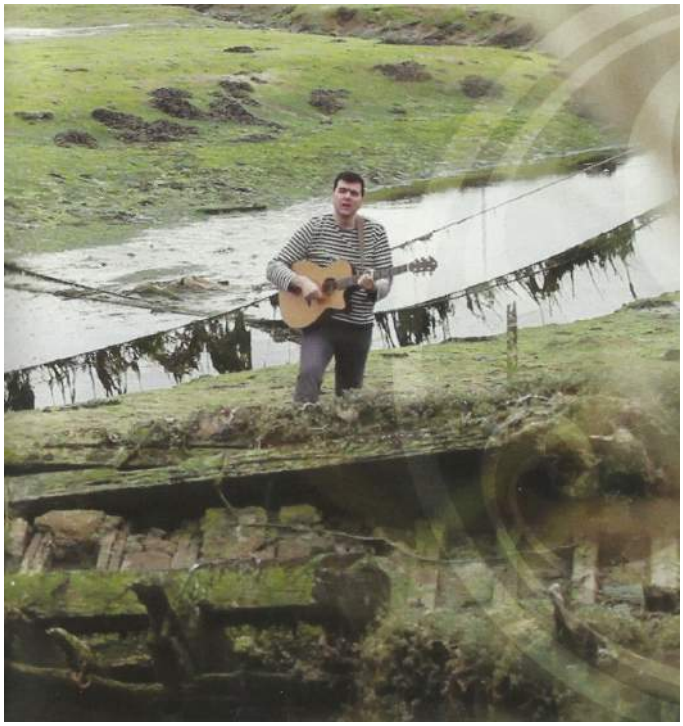
Et bien, bonne résurrection, et bonne chance aussi pour ton festival de harpe-guitare ! C'est pour quand, au fait ?

C'est prévu pour Avril 2015. J'ai invité musiciens, luthiers...une belle fête en perspective !

http://www.yaouen.com/

Ce premier CD de Yaouen fait plaisir à écouter ! Des musiques prenantes, qui continuent à résonner dans sa tête même quand tout est éteint...des paroles simples mais chantées avec émotion par une belle voix chaude et sensible. Une guitare généreuse, un bouzouki irlandais efficace, et le son magique de la harpe-guitare...

Tout cela pour célébrer la Bretagne des eaux et des vents, celle des marins et des pêcheurs, des caps écumants, des grèves désertes...



Chez Cédric Verglas :

« L'atelier des musiciens »

Cédric au salon des luthiers guitare d'Issoudun

Des luthiers de « harpes-guitares », il doit y en avoir 5 en Europe...

Actuellement, en France, Cédric Verglas est le seul à construire ces instruments si particuliers...

Breton d'origine, bien sûr, né et poussé près de Brocéliande, il a appris la lutherie dans le Sud, avant d'installer son très ouvert « Atelier des musiciens » bien au calme, à Ramatuelle, à côté de Saint Tropez, de son agitation perpétuelle et de la célèbre, très belle et très envahie plage de Pampelone....

Tu es un luthier de guitares qui fait des harpes-guitares ?

C'est tout le contraire ! J'ai toujours été attiré par les instruments atypiques ; j'ai commencé par construire une guitare avec des cordes sympathiques, puis une guitare « théorbe » avec quelques cordes en plus pour les basses...mes premières commandes ont été des harpes-guitares. Mais, bon... le marché est plutôt étroit ! Et les musiciens sont souvent très conservateurs, moins ouverts et audacieux que les luthiers ! Quand je faisais des salons de guitaristes avec mes harpes-guitares, personne ne les touchait, ça leur faisait presque peur ! Je me suis mis à faire aussi toutes sortes de guitares, des cithares, des lyres, et pour vivre à réparer un peu tous les instruments à cordes...

Même des harpes ?

Oui, ça m'arrive. Je rêve aussi d'en construire, ça viendra, quand j'aurai le temps !

Ce goût pour les harpes-guitares, c'est venu d'où ?

Des US, bien sûr ! Alors que c'est un instrument européen, qui existe ici depuis toujours, sous diverses formes. Elle a une longue histoire, beaucoup de musiciens ont même composé pour elle !

Elle existe toujours en Bavière, dans le folklore traditionnel, la « contra-guitare », un instrument chromatique, sans palettes. Le luthier Benoît Meule-Steff, de Bruxelles, s'est pris de passion pour cet instrument.

Ce sont deux immigrés suédois qui ont amené la harpe- guitare avec eux en Amérique, vers 1890. Il y a eu une vraie tradition, familiale, festive, jusque vers les années 30 où on a commencé à tout électrifier.

C'est la génération des guitaristes des années 60 et 70 qui a redécouvert ça dans les greniers des grand-pères et en a refait un instrument très connu. Tous les luthiers de guitares, là-bas, en ont construit au moins une !

J'imagine qu'il y a des contraintes techniques particulières ? Beaucoup plus de tension, avec toutes ces cordes en plus ?

Oui, il faut une structure plus forte, mais pas trop mastoc non plus pour que ça sonne ! Avec de la corde nylon, ça reste encore assez léger : environ 8 kg de tension supplémentaire par corde basse, pour 6 ou 7 cordes.

On rajoute un manche.. Et pour les aiguës, on renforce les éclisses et les barrages de la table.

Une partie de ce deuxième manche est même creuse, ça augmente le volume de la caisse.

Lyre chromatique : 37 cordes...

Avec même, quelquefois, des petites ouvertures amovibles ?

Pratique, ça permet, quand on joue pour soi, d'avoir un retour direct des basses.

Excellente idée, à reprendre pour les harpes !

Là où ça devient vraiment sportif, c'est avec de la corde acier. Le son est superbe, bien sûr, mais il faut vraiment tout bien renforcer pour que ça tienne. Bon, on sait faire des guitares 12 cordes acier... c'est juste encore un peu plus costaud.

« Zither »

Origami

Un atelier qui donne sur un jardin...

Rosette...Un travail minutieux !

Le standard actuel, pour une harpe-guitare, c'est combien de cordes ?

De 20 à 21 cordes. Avec la tessiture habituelle de la guitare, ça permet d'avoir cinq octaves...

Diatoniques ? Ou alors on rajoute des palettes ?

C'est ce qu'on fait...Ah, ces demi-tons !

Tu mets combien de temps pour en construire une ?

Trois, quatre mois...mais je fais d'autres choses en même temps, heureusement !

Et les bois ?

Classiques, épicéa (le meilleur vient de Suisse!), sitka spuce, red cedar...et aussi, acajou, palissandre, cocobolo, etc...

Tes instruments, on peut les voir où ?

Je participe tous les ans au festival d' Issoudun, avec un salon des luthiers guitare, et à d'autres éventuellement. Et aussi à l'atelier et entre les mains de mes clients, Yaouen, Philippe Fouquet...

Tu pourrais venir à Dinan ?

Je connais, j'aime ! Si j'ai le temps et si l'on veut bien y faire une petite place pour mes drôles d'engins... j'y retournerais volontiers !

Et ce festival de harpe-guitare ?

On a fait une première, l'année dernière, au Mans, avec Philippe Fouquet, Yaouen, des anglais, James Kline, Jason Carter, des américains, Gregg Miner, John Doan...
La prochaine, en 2015, en Alsace, c'est Yaouen qui organise, un grand moment pour la harpe-guitare, mais il y aura aussi des harpes, sur scène et parmi les luthiers. Il faut venir, on t'invite !

Merci ! Pourquoi pas ?

http://www.instruments-lamour.com/
https://fr-fr.facebook.com/latelierdesmusiciens

EXAMEN D'UNE PAKI :

Par Didier Saimpaul

Depuis le temps que j'en pense et dis du mal...J'ai eu l'occasion d'en héberger une : l'occasion de regarder ces engins de plus près, et de se faire une idée mieux fondée.

27 cordes en nylon monofilament, accordées de E4 à C7 et équipées de soi-disant palettes.
Poids (sans les « palettes ») 5 kg.
Hauteur 90 cm, longueur maxi 54 cm, largeur maxi 24 cm. Angle table-cordes environ 31°.

Ça ressemble à une vraie harpe. Mais quand on s'approche, on est pris à la gorge par une déco hideuse, à base d'entrelacs qui se veulent celtiques et dont on se passerait avec soulagement.

De même, le luthier s'est donné du mal à faire, avec talent, des sculptures...qui me font plus penser au buffet Henri II de ma grand-mère qu' à un instrument de musique...

Bon, des goûts et des couleurs !

Gribouillis pseudo-celtiques : moches !

Console et pilier sont construits dans un bois dur qui ressemble à du merisier ; trois plis contrecollés avec soin pour la console, massif pour le pilier.

Les assemblages sont bien faits, le travail de quelqu'un qui connaît l'ébénisterie.

Un pilier qui assure !

Le pilier a une forme évasée en haut, et assure ainsi un bon support au niveau des 6 dernières cordes, celles qui ont le plus de tension : classique, mais bien vu.
En bas, une forme bien étudiée aussi en fait un point d'appui : la harpe ne repose pas sur sa base... ce qui est souvent bien mieux pour le son :

Le pilier fait support : intelligent.

La caisse rectangulaire est bien assemblée, sans raffinements excessifs ! La table est en petites lattes, correctement affinées tout le long, d'environ 6mm en bas à un peu moins de 4mm en haut, renforcées dessous par une mince couche de contre-plaqué tri-plis, affinée de même. Un montage intéressant et qui semble efficace. Mais, du coup, une table un peu épaisse, d'où une sonorité un peu sèche.

Pas de barre de renfort extérieure.

La caisse n'est pas très large du bas, le volume des basses est un peu juste, même pour une « petite » harpe. Les aiguës sonnent plutôt bien.

Les « palettes » ! La honte ! Bonnes à jeter, sans autre forme de procès. Je n'en parlerai même pas.

Dès qu' on s'est enfin débarrassé de ces ustensiles plus nuisibles qu'utiles, on commence à respirer mieux !

Chevilles coniques, clé d'accord et sillets semblent de qualité correcte.
L'espacement entre cordes commence bien, 13mm dans les aiguës, mais n'atteint que 14mm dans les graves ; c'est un peu juste si, comme moi, on a plutôt des mains de maçon que des doigts de fée...
Personnellement je préfère avoir 15 à 16 mm en bas. Mais arriver à caser là-dedans 27 cordes.. ? Pour une harpe de cette taille, à mon avis, il y en a deux de trop.

Elles tombent bien droit sur la table : OK.

Quand on essaie de l'accorder, on a de grandes chances de casser de la corde...nylon pas terrible ou mauvaises longueurs, ou les deux ?

Mesurons les cordes, au moins sur les deux octaves du haut ; on se rend compte que les longueurs sont correctes, comprises partout entre 30 et 70% de tension, impeccable.

Si la corde a tendance à casser, c'est donc que le nylon est de qualité insuffisante. La première chose à faire serait de remplacer ce cordage d'origine par du bon nylon Tynex, comme sur des harpes de bonne marque, mais le bâti et la table supporteront-ils le surcroît de tension qui risque d'en résulter ?

Ce qui nous intéresse, en premier, c'est bien sûr le son. Non, vraiment, ça ne sonne pas comme une harpe celtique ; très particulier, haut perché, avec beaucoup d'harmoniques, quelque chose qui évoque plutôt le kanoun, la cithare, le tympanon, le santour... Un son oriental pour tout dire . Est-ce dû aux bois choisis pour la table d'harmonie ? Celui du dessus ressemble à de l'épicéa, mais n'en est peut-être pas, ou alors une variété locale ? Ou bien pin, sapin, mélèze, cyprès...?
Et dessous ? Un contreplaqué maison, à base de bois de récup ? Celui-là, il m'intrigue, c'est peut-être là que réside la clé du mystère...Une surprise, en tous cas. On peut aimer ce son si « exotique », qui doit bien aller aussi pour la musique d' Europe de l'est ; la sonorité est particulièrement intéressante quand on joue avec les ongles.
Ces luthiers ont appris leur métier en construisant des instruments traditionnels, pas des harpes. Pas étonnant que leur son ait cette couleur « orientale » très nette.

Personne, au Pakistan, sauf peut-être quelques demoiselles de la haute bourgeoisie occidentalisée, ne joue de la harpe celtique...mais une harpe traditionnelle, remontant à la plus haute antiquité, serait encore en usage dans le nord du pays.
Et qui dit que l'accès à ces instruments, destinés au départ à l'exportation, ne suscitera pas, là-bas aussi, de nouveaux talents ?

Finalement, le diagnostic n'est pas absolument mauvais : je suis tombé sur un modèle assez bien conçu.
Les gens qui ont construit cette harpe font visiblement leur possible et possèdent de bonnes connaissances de base, ou sont conseillés par quelqu'un de compétent.

Le talent de ces luthiers orientaux ne me surprend pas : j'ai vu en Inde des facteurs d'instruments faire des merveilles avec trois fois rien : quelques calebasses, quelques bouts de bois, un peu de laiton...et beaucoup d' habileté.

Mais on sent ici que tout est fait avec un grand souci d'économiser sur la quantité et sur la qualité des matériaux... je serais curieux de savoir combien gagne un luthier pakistanais pour une harpe de ce genre : peut-être $50 ? Peut-être encore moins ?
Difficile de faire du bon avec si peu de moyens, et malgré tout, ils y parviennent presque.

Je suis persuadé qu'avec un peu plus de formation, de culture harpistique, un accès à de meilleurs matériaux et une rétribution correcte, ces luthiers seraient en mesure de faire des instruments excellents.

Au final, et malgré les quelques points positifs ou du moins prometteurs, je continuerai, pour le moment, à déconseiller vigoureusement aux harpistes néophytes ou désargentés d'acquérir ce genre de matériel, qui ne permet même pas de débuter dans de bonnes conditions.

Mais dans l' avenir ?

SMARTWOOD HARP KIT

Une harpe en kit ? Payer sa harpe moitié moins cher, avec aussi la satisfaction de participer à sa construction et à sa finition ?

Si l'on est un peu bricoleur, et si l'on a accès à quelques outils de base, ça peut être tentant...

Aucun constructeur français n'en a à son catalogue... Quelques anglais, comme « Early Music Shop », qui vend du meilleur comme du pire (y compris des pakistanaises sans mention d'origine). Plus sérieux, Renaissance Workshop propose quelques jolies petites harpes en kit.

Et surtout des américains ! Le kit est une vraie culture là-bas, tout s'achète en kit, y compris avion de tourisme ou résidence secondaire...

On peut se poser la question : c'est valable ou pas ? Peut-on réellement faire confiance à ce système et obtenir un instrument de qualité ?

Pour en avoir le cœur net...on peut tenter le coup. C'est ce que j'ai fait ; j'ai commandé chez Musicmaker's le kit de harpe le moins cher, La Smartwood , une 29 cordes au design un peu basique : $399 + $85 de frais de port + évidemment la douane française, presque 100€, Vive la France.
Le cours du $ étant assez bas en ce moment, de l'ordre de 25% moins cher que l' €, ça reste raisonnable, environ 500€ en comptant vraiment tout (sauf d'éventuelles palettes), pour une 29 cordes....

Le paquet arrive assez rapidement par la Poste. Rien ne manque : pièces de bois taillées, pré-percées et prêtes à assembler, quincaillerie, cordes, notice de montage détaillée...c'est du sérieux. Un seul regret : le constructeur a prévu d'équiper cette harpe de chevilles de cithare ; ça se fait, ça fonctionne, mais j'installerai plutôt des chevilles coniques habituelles, à mon avis le meilleur système.
Tout est prévu pour simplifier ; il faut juste acheter une bonne colle à bois et suivre attentivement les instructions. On peut aussi regarder les tutoriels de Jerry Brown sur le site de Musicmaker's, très bien faits et très clairs, à condition de comprendre, au moins un peu, l'américain.

Le montage est vraiment simple. Le cadre de la caisse de résonance se colle et se visse en un clin d'œil. Il faut ensuite préparer la table : Coller la barre de renfort intérieure, percer, avec prudence, les trous de passage des cordes (déjà repérés), faire des avant-trous pour le clouage sur le cadre (utiliser un pointeau optique va bien), coller, clouer, enlever ce qui dépasse...Petit rabot, perceuse et ponceuse delta sont bien utiles.

Table et fond sont cloués. Le constructeur a prévu des baguettes pour cacher les clous...je préfère, quant à moi, utiliser de jolis clous en laiton et les laisser apparents : c'est plus décoratif et je n'aime pas les caches-misère !

La console est un sandwich de contreplaqué aviation : hyper solide !
Le pilier est prêt, rien à retoucher. Sur la console, j'ai repercé les trous pour les chevilles, donné un petit coup d'alésoir pour obtenir des trous coniques ad hoc.

Installation de la quincaillerie : R.A.S.

Assemblage : le pilier repose simplement sur le bas de caisse et n'est pas collé ; une cheville en bois (au lieu de la vis prévue) le maintient en place. Les deux autres assemblages ne sont pas collés non plus mais assurés...par des boulons ! On ne peut pas imaginer plus simple. Jerry Brown reste fidèle à ses idées, et comme elles sont bonnes, tant mieux !

Les pattes sont prévues : fixées par quatre vis, impeccable.

Plus qu'à mettre les cordes, et accorder, accorder, accorder encore...

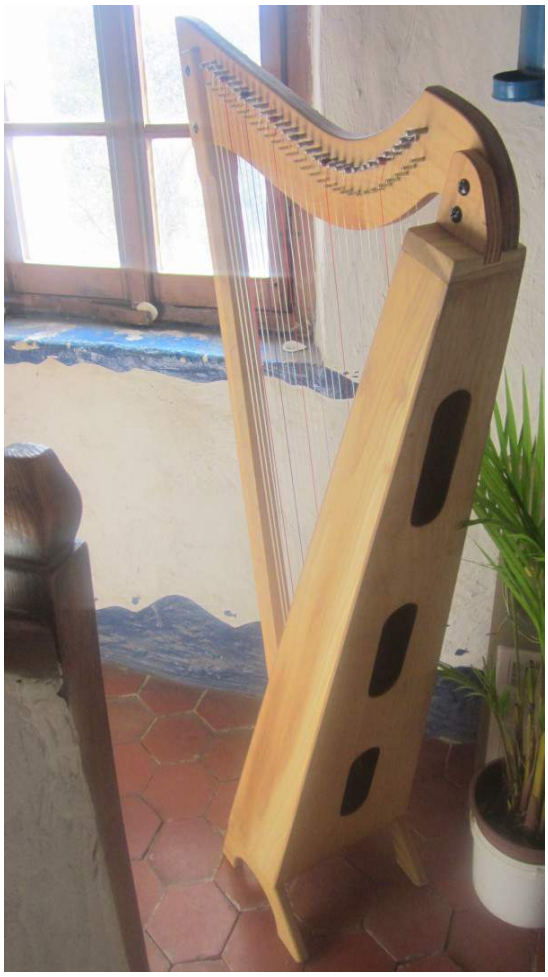
Une harpe légère, facile à trimballer partout, qui sonne très bien dans les graves et les medium, un peu moins dans les aiguës, je m'y attendais...
Le haut de table gagnerait à être affiné, la barre de renfort interne de même... Pour la prochaine !

Une ruse que je pratique dans ces cas-là avec succès : faire un trou en haut de la table : ça améliore un peu.

Au total, une bonne harpe d'étude, super facile à monter et pas chère .

Je lui trouve un look d'enfer : une vraie harpe de pionniers, pour animer les mariages ou jouer dans les petites églises, chez les « red necks », dans la cambrousse !

Allez, je plaisante...



Si l'aventure en tente quelques-uns (-unes) , qui n'auraient aucune expérience du bricolage et peu d' outils, je peux organiser cet été, en Dordogne*, un stage d'un week-end pour les aider à la monter...

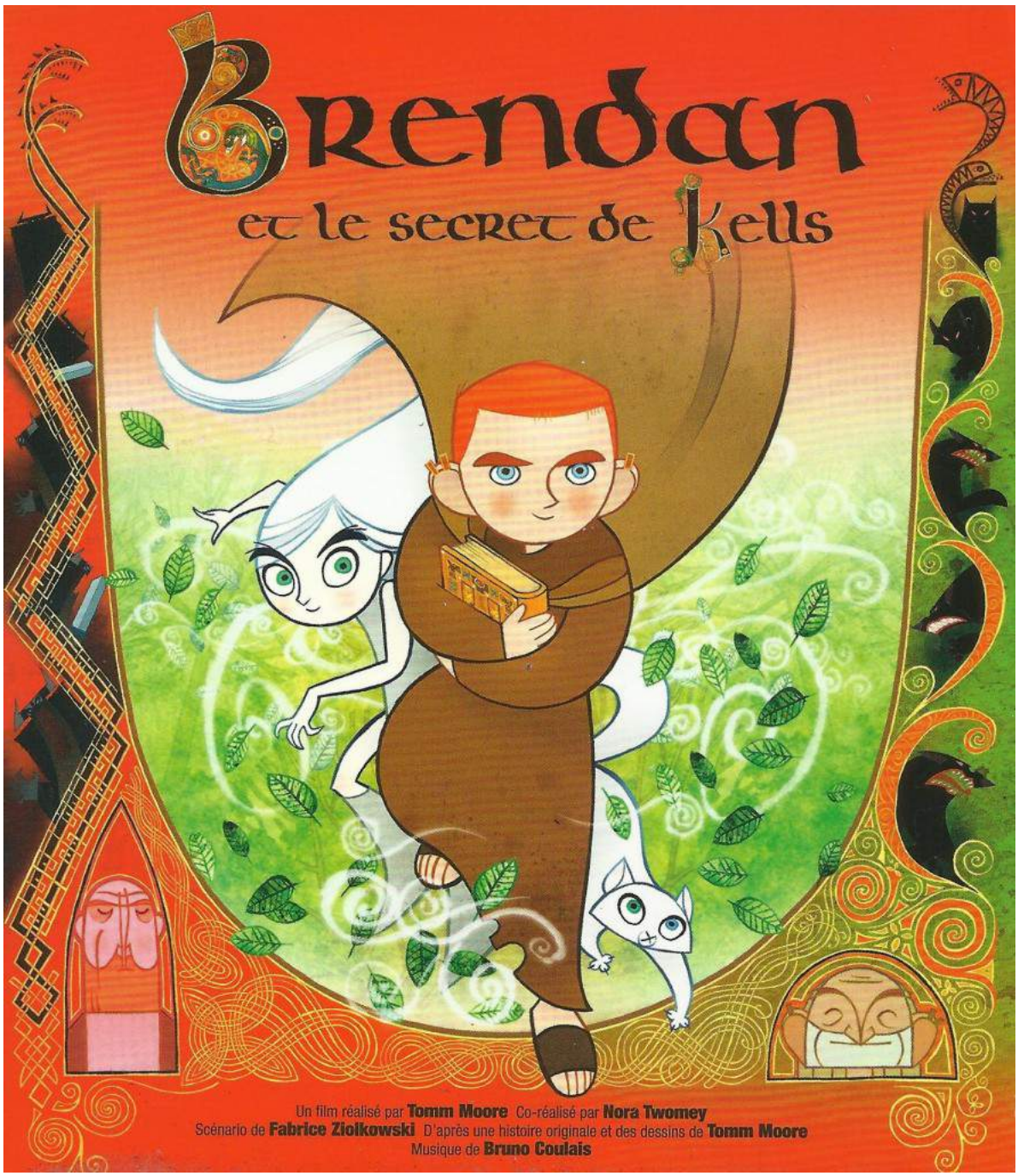
Contactez moi par mail:

mailto:harpesmag@voila.fr

So long, folks...

AMADIS

*Par exemple fin juillet début Aout, après le festival de musique irlandaise de Tocane Saint-Apre...



UNE PURE MERVEILLE !

DES IMAGES MAGNIFIQUES !!

UNE MUSIQUE MAGIQUE !!!

Si ça passe pas loin de chez vous, allez-y tête baissée..
Sinon, essayez par tous les moyens de trouver le DVD !

LE MEILLEUR LEVIER DE DEMI-TON
DISPONIBLE POUR VOTRE HARPE

- Ecartement des cordes identique vide ou alt r .
- Mouvement lin aire sans frottement sur la corde.
- Egalit du son vide ou alt r .
- Facilit d'installation et de r glage.
- Compatible avec toutes les harpes.

Comme la majorit des fabricants dans le monde, adoptez le levier de demi-ton Camac pour pr server le son de votre harpe et am liorer sa qualit .

WWW.HARP-LEVERS.COM

LES HARPES CAMAC
FRANCE

LE FABRICANT DE HARPE DU 21ÈME SIÈCLE

L'ESPACE CAMAC
92 RUE PETIT - 75019 PARIS

SIEGE & ATELIERS
LA RICHERAIS BP15 - 44850 MOUZEIL

WWW.CAMAC-HARPS.COM
WWW.HARPBLOG.INFO
WWW.HARP-STORE.COM

Fabriqué en France depuis 1972

Entreprise du Patrimoine Vivant

Cahier de musique :

La suite « march, strathspey and reel » est un grand classique de la musique de cornemuse écossaise. C'est une prouesse assez difficile, car les rythmes sont différents : une marche en 2/4, un strathspey en 4/4 et un reel en 2/2. L'adaptation de ces airs à la cornemuse est assez récent, puisque jusqu'au 19ème siècle, on ne jouait pratiquement que du pibroch (piobaireachd, aussi appelé ceol mor, grande musique) sur cet instrument. On a vu ensuite la formation de pipe bands qui se sont mis à composer des marches militaires, puis adapter les airs de danses : on appelle cette musique ceol beag, petite musique. Beaucoup de ces airs sont toujours composés en gamme pentatonique.

J'ai choisi 3 airs que j'aimais particulièrement bien pour les adapter à la harpe :

- Bonny Ann, composée par D. Ross
- Stirling castle, strathspey. Le strathspey est une région d'Ecosse, autrement dit la vallée de la Spey
- Miss Girdle, reel

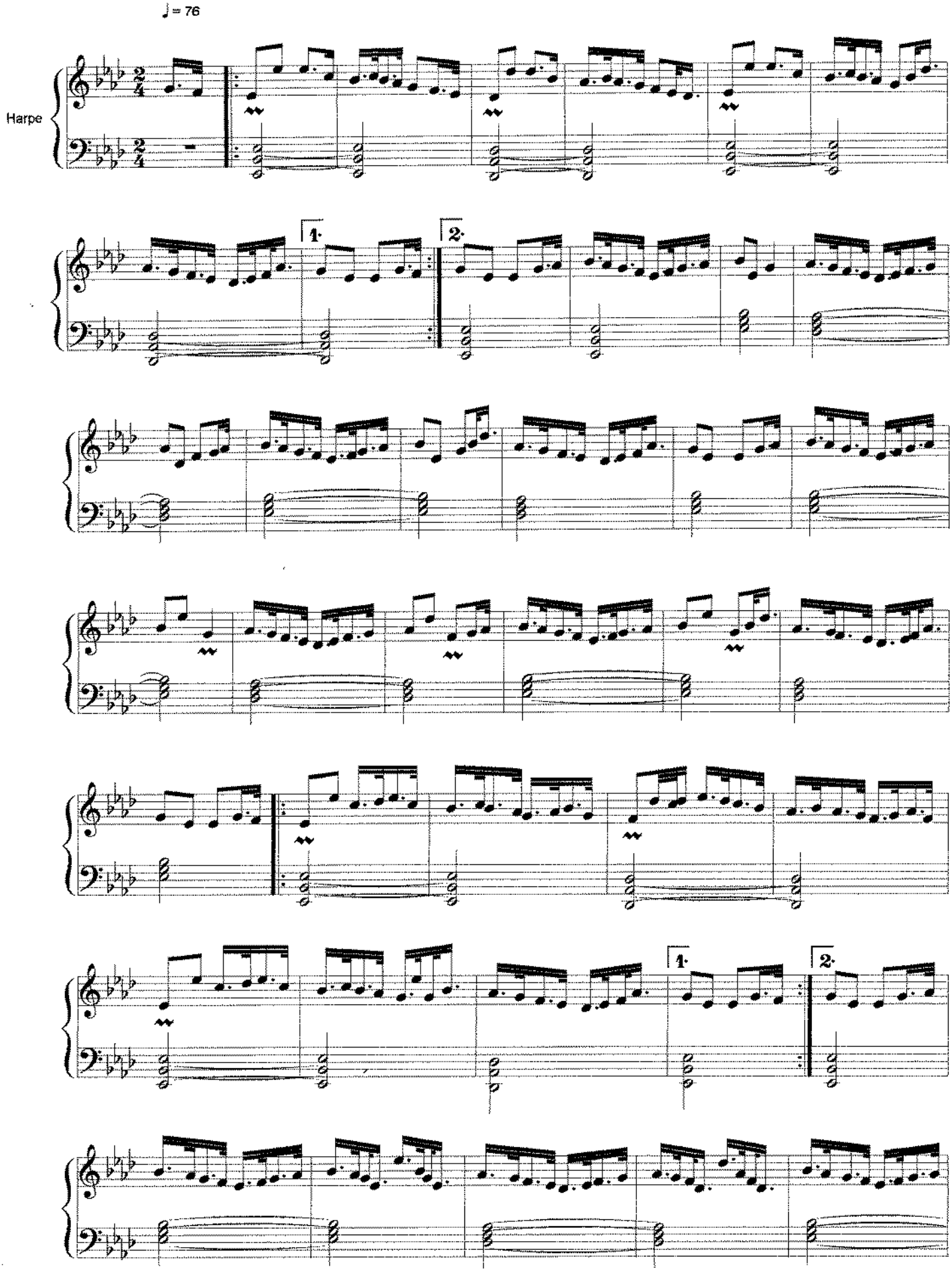
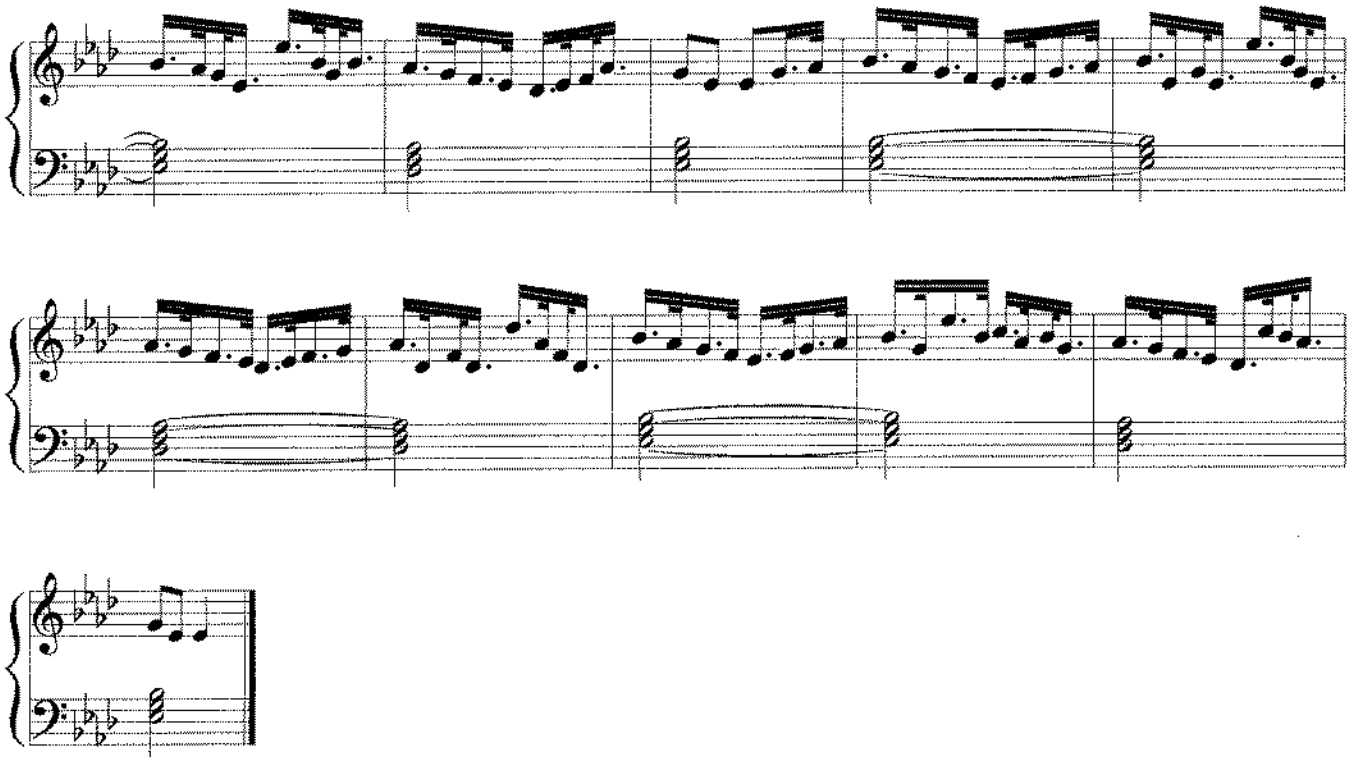
On remarquera la fréquence à laquelle on trouve ce qu'on appelle le « scotchsnap », c'est-à-dire cette séquence double-croche/croche-pointée, voire triple-croche/double-croche pointée dans la marche. C'est une constante dans la musique écossaise, qui lui donne sa « marque de fabrique ». Dans la réalité, la double croche est souvent jouée comme une triple croche et la croche pointée, comme une croche double-pointée, ce qui accentue encore le caractère « enlevé » de ces danses.

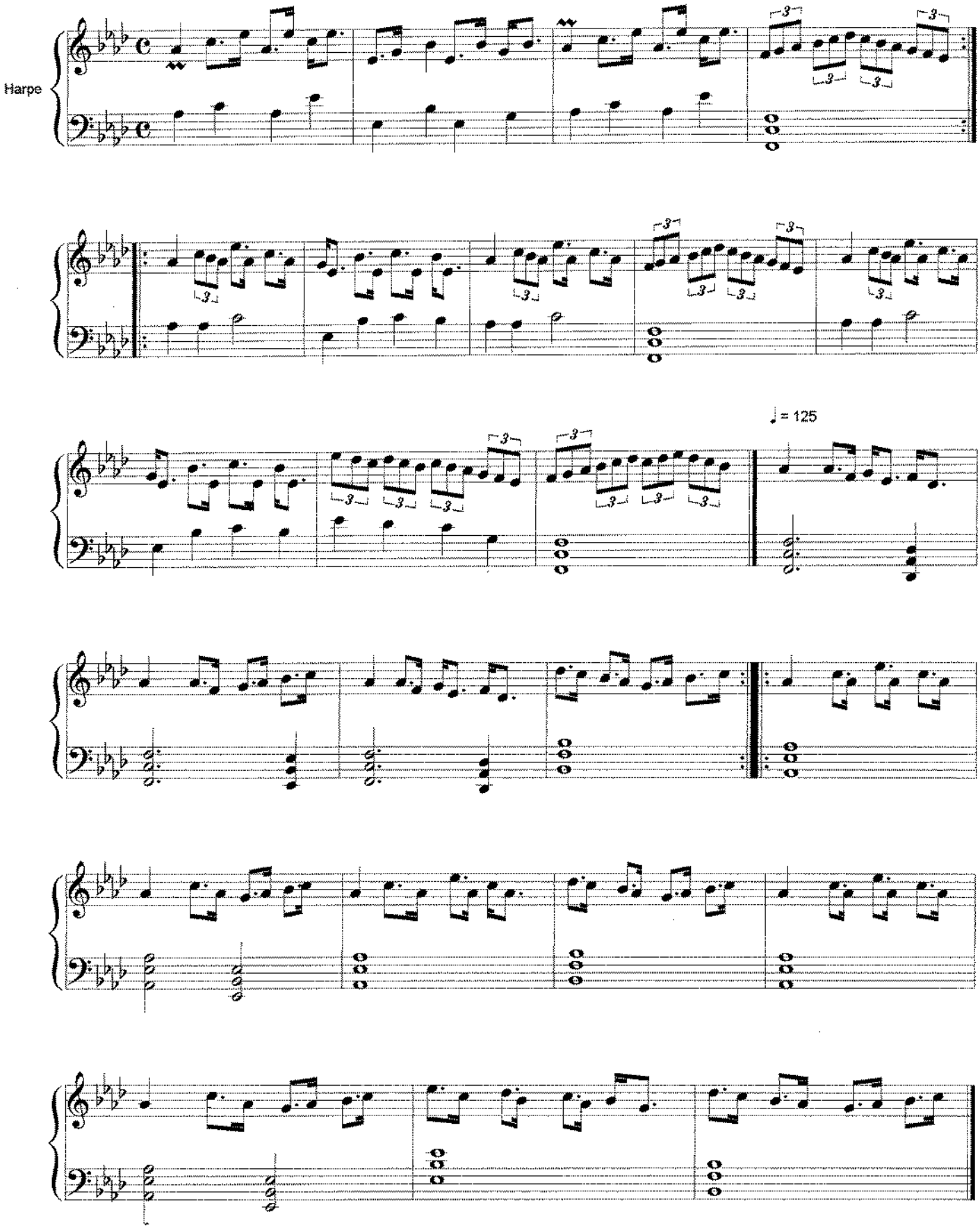
Steven

Comme j'aime beaucoup Grieg et que le bougre n'a pas écrit pour la harpe, j'ai adapté une petite pièce lyrique qui ne module pas et a peu d'altérations, donc ce fut assez facile à transcrire pour la harpe sans pédales…

Yvon Le Quellec

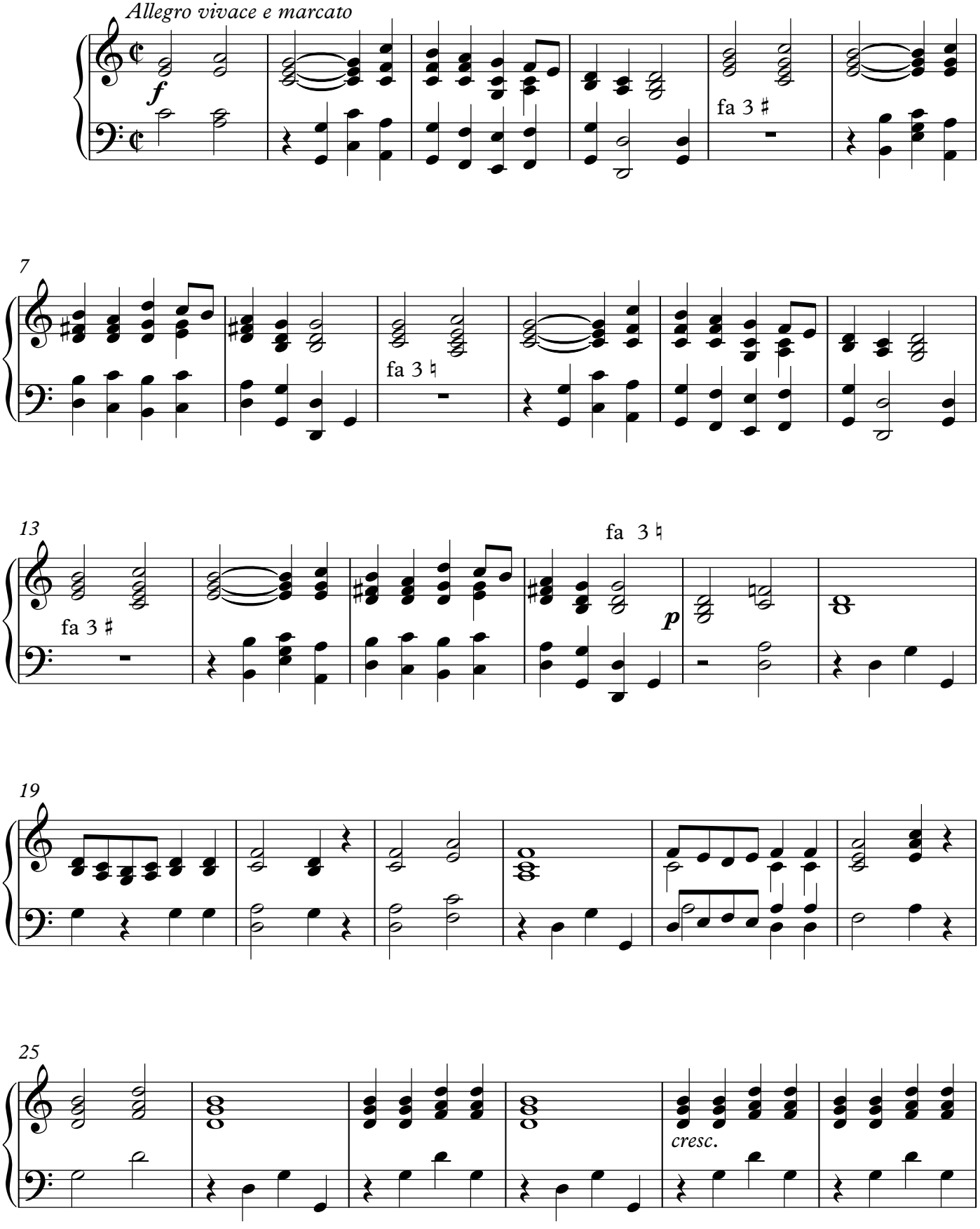
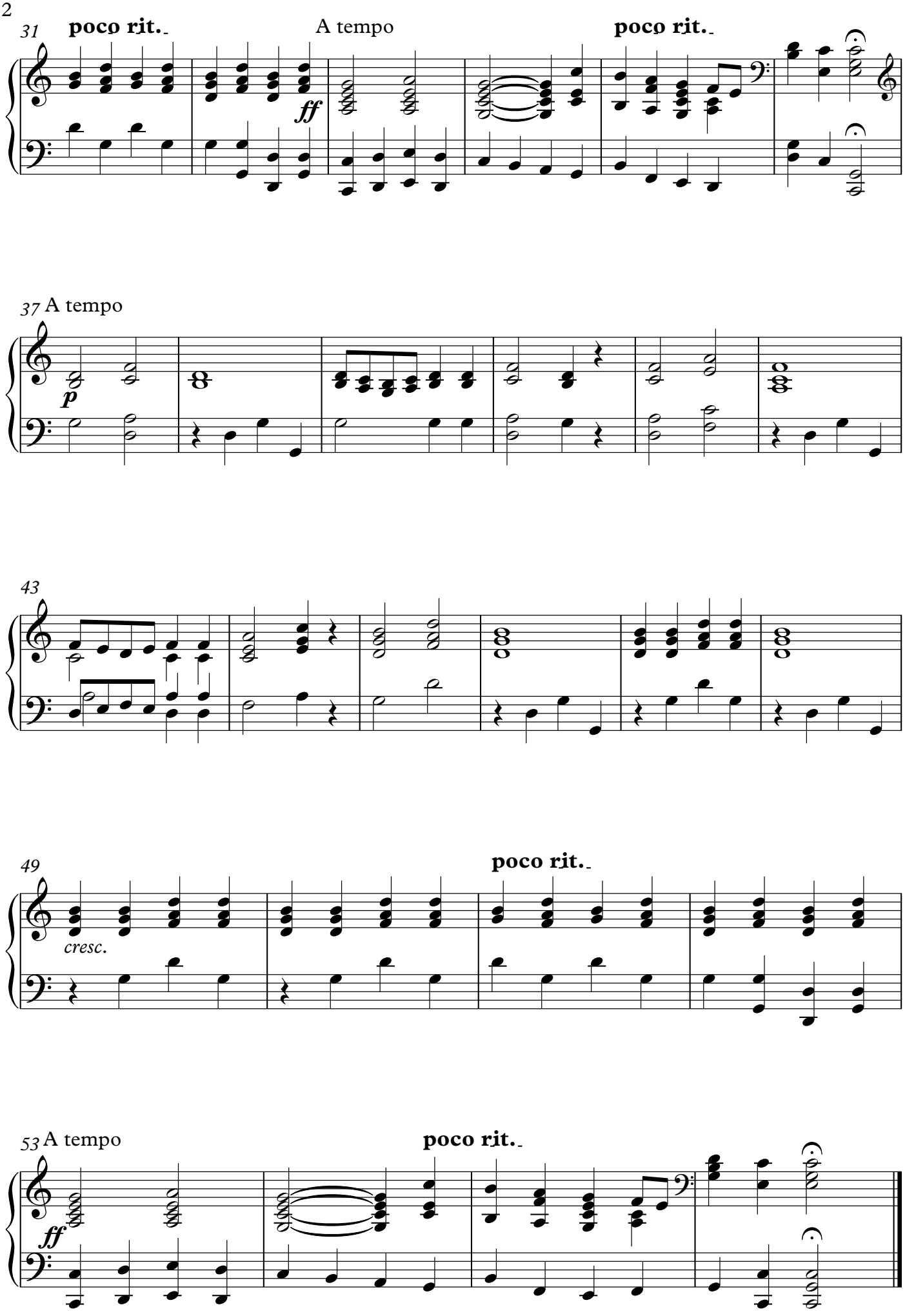
BONNY ANN
MARCH

Trad. Ecosse
Arrgt Steven 95

STIRLING CASTLE - strathspey
MISS GIRDLE - reel

Trad. Ecosse
Arrgt Steven oct. 76

Matrosenes oppsang

Chant des matelots-Sailors'song

E. Grieg
Op 68 n° 1

Arrangé pour la harpe sans pédale par Y. Le Quellec

31
poco rit.
A tempo
poco rit.
ff
37 A tempo
p
43
49
poco rit.
cresc.
53 A tempo
poco rit.
ff

John Delorme : De la musique et des harpes...d' Irlande

Quand on entreprend un tour de France des facteurs de harpes, on ne peut manquer de passer par Lyon, une ville intéressante !
On y mange fort bien, on y boit d'excellents beaujolais et Mâcon-village, les bons disquaires et libraires y sont légion....
La scène lyonnaise est bien riche aussi, dans tous les genres, classique, jazz, rock...et même celtique.
Avec ses complices de Foxy Devil, John Delorme y joue violon irlandais, guitare...
Et quand il ne joue pas, il fait de très belles harpes, celtiques bien sûr, dans son nouvel atelier, à Tarare, un peu à l'écart de l'agitation et de la pollution lyonnaises...

Tu as débuté dans la facture de harpes par ce qu'il y a de plus difficile, une clarsach ?

C'est un peu vrai, oui ! Un été, j'étais allé chez Joël Herrou et Violaine Mayor faire chez eux un petit stage de clarsach. Ensuite, bien-sûr, j'ai eu envie d' en avoir une...j'ai rencontré Violaine Alfaric, à Dinan, elle aussi avait le projet d'en construire une, et elle m'a invité à travailler avec elle dans son atelier.
Elle avait des plans, de la doc, du bois...un vieux noyer couché par la tempête. Ensuite, un de ses voisins, marchand de bois, nous a proposé de superbes morceaux de ronce de noyer, à un prix correct. C'est avec ça que j'ai construit mes premières clarsachs.

Mais quand même, la lutherie, c'est un métier qu'il faut apprendre...On peut s'improviser luthier ?

Non, mais on peut apprendre en travaillant avec d'autres, et en réalisant soi-même ! Moi, j'ai toujours bricolé dans un atelier, menuiserie, ferronnerie, etc...étant gosse, je faisais souvent des maquettes, un travail minutieux, précis.
Au début, bien sûr, on y passe beaucoup de temps, pas question de compter les heures ! Et puis, avec de la patience, ça vient...

Quand j'ai eu fini ma première clarsach, il s'est passé un drôle de truc : je n'arrivais pas à croire que c'était moi qui avais construit ça !

Comme si elle s'était construite toute seule ?

Il y a de ça...bon, je l'ai un peu aidée, quand même...

Tu en as construit beaucoup ?

Une dizaine...maintenant, naturellement, je mets moins de temps, je sais mieux les faire, peut-être, mais cette première était très réussie. Elle tourne toujours, d'ailleurs.

Et tu n'as pas eu envie de la garder pour toi ?

Non... j'étais parti pour en jouer, mais finalement je continue à faire de la musique irlandaise avec les instruments que je connais le mieux...

Les luthiers qui ne jouent pas vraiment des instruments qu'ils fabriquent ! C'est moins rare qu'on ne le pense...

Bien possible. On ne peut pas tout faire au top, question de temps et de disponibilité...c'est plus facile de construire un instrument que d'en jouer !

Pas pour tout le monde ! Et les harpes celtiques ? C'est venu ensuite ?

Oui, mais toujours dans l'esprit de petites harpes transportables, qu'on peut amener au pub ou jouer dehors...comme les petites harpes irlandaises et médiévales.

En 2012, à Dinan, tu étais venu avec trois petites harpes presque identiques...

De dimensions, oui, mais construites avec des bois différents.

Et surtout, curieuse idée, des matériaux différents pour les œillets ?

Des œillets en os ?

Une expérience intéressante ! Faire varier les matériaux utilisés pour ces simples pièces change vraiment le son. J'ai essayé le buis, le laiton et l'os. Je trouve que c'est l'os qui donne le meilleur résultat : un son qui s'amplifie, revient sur lui même, s'amplifie encore...très curieux ! La harpe est un instrument au volume sonore réduit. Dans un ensemble, on l'entend à peine...tout ce qui peut augmenter sa résonance est donc bienvenu. Les œillets en os apportent quelque chose dans ce sens.

Il faut construire des harpes électriques, alors !

Pas pour moi ! Ce son-là ne m'intéresse pas...mais par contre, trouver juste ce qu'il faut pour bien amplifier le vrai son, le son naturel de la harpe, avec le bon micro, ou une combinaison de systèmes, pour la scène, ça c'est passionnant !

Tes tables d'harmonie, épicéa, red cedar ?

J'aime beaucoup les deux. Le red cedar, plus franc, plus net, va bien avec l'os, justement.

Tu utilises d'autres bois ?

J'essaie un peu tout...et aussi des exotiques, mais plutôt pour l'ornementation, des filets en ipé, en padouk, en palissandre...

Tu n'as jamais eu envie de construire une guitare, un violon ?

Si bien sûr ! Ça va venir ! Mais pas pour en faire une production. J'ai déjà construit des banjos ténors, je répare, je règle des violons, des guitares...J'ai beaucoup appris cette lutherie-là avec Jérémie Legrand, luthier de violons. C'est un peu dans cet esprit que j'aimerais faire évoluer mes harpes : obtenir le même niveau de finition et de perfection que sur un violon ou une guitare...

Tu veux dire que la harpe reste un peu rustique, barbare ?

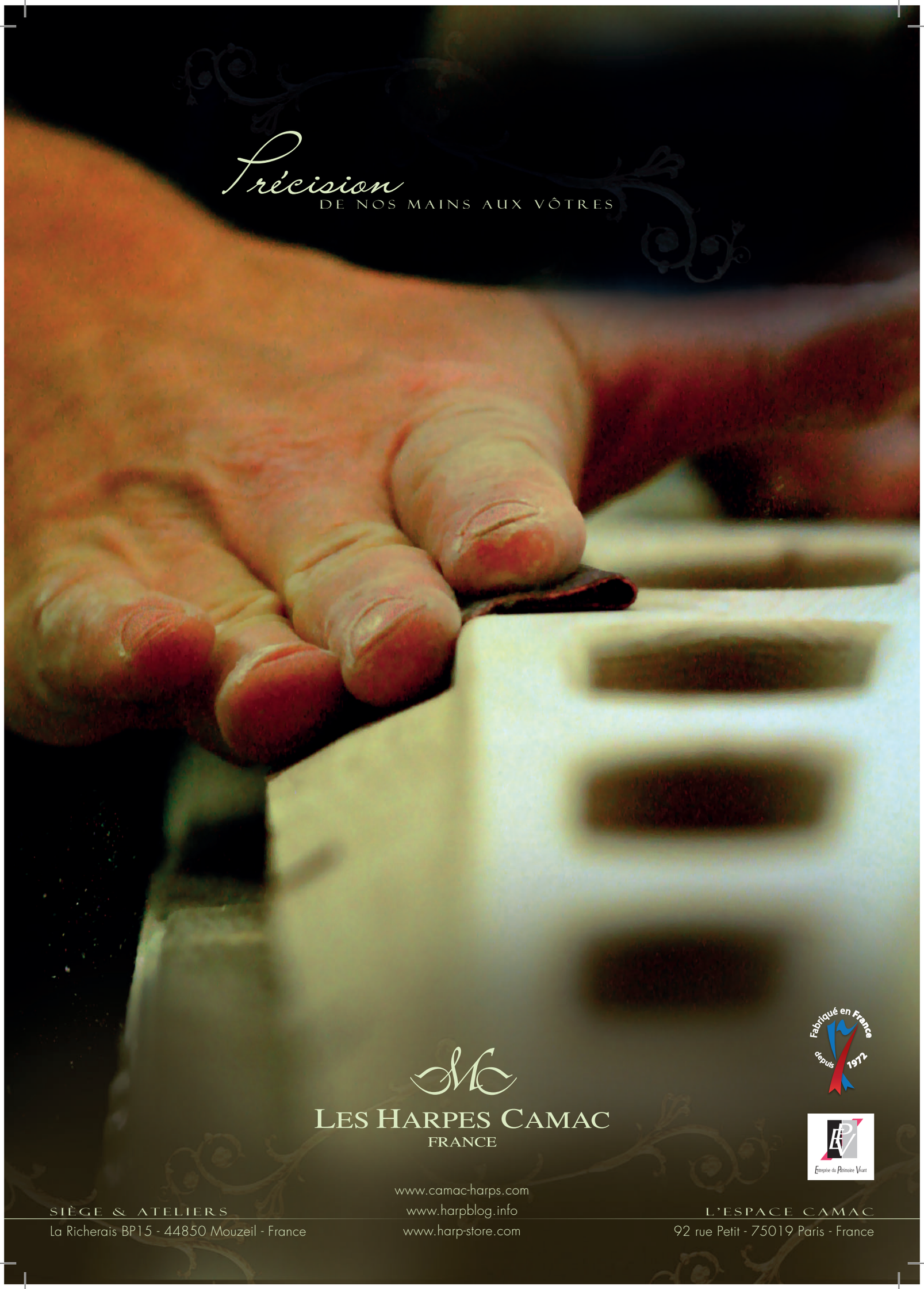
Peut-être ! En tous cas, il y a du travail !

mailto:workshop@johndelormelutherie.com

Foxy Devil
http://foxydevil.free.fr/

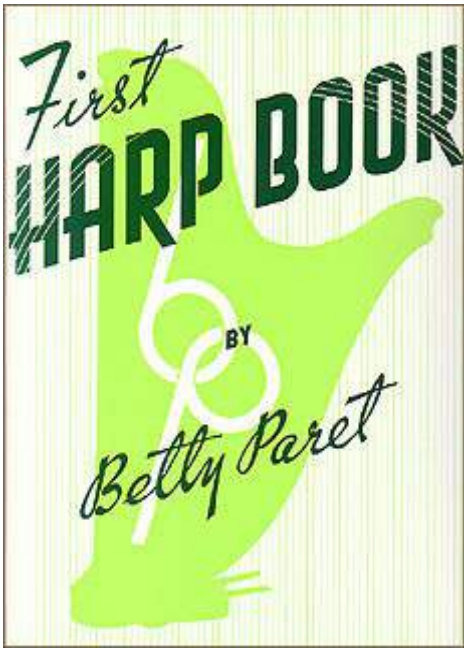
Violaine Alfaric
http://alfaric.com/harpes-celtiques/

Joël Herrou et Violaine Mayor
http://www.henttelennbreizh.net/


Précision
DE NOS MAINS AUX VÔTRES
Fabriqué en France
depuis 1972
LES HARPES CAMAC
FRANCE
Entreprise du Patrimoine Vivant
www.camac-harps.com
www.harpblog.info
www.harp-store.com
SIÈGE & ATELIERS
La Richerais BP15 - 44850 Mouzeil - France
L'ESPACE CAMAC
92 rue Petit - 75019 Paris - France

Méthodes de harpe : (suite)

First harp Book
Betty Paret



Il y a une cinquantaine de morceaux.
Le niveau va de tout débutant à deuxième année (voir fin de 2ème année).

Bien que cela ne soit pas une méthode, on y trouve quelques exercices préparatoires pour certains morceaux.

Les pièces sont principalement des airs folkloriques suédois, anglais, allemand, français, écossais...

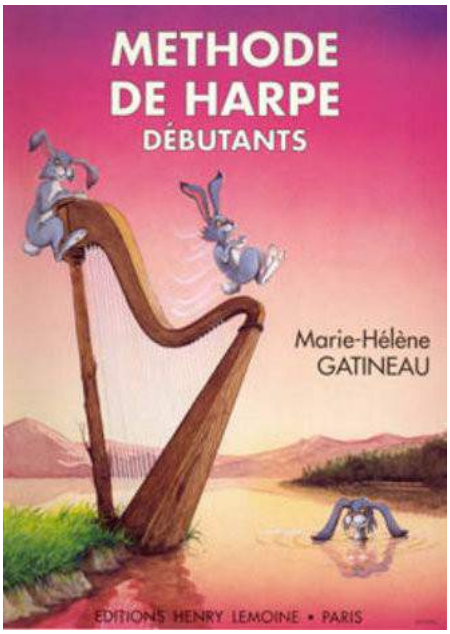
Elles sont classées par ordre de difficulté croissante.

Un bémol: aucune indication ou explication sur les symboles spécifiques à la harpe, ce qui est dommage pour un cahier de partitions pour débutants.

http://www.harpcenter.com/product/paret-first-harp-book/harp-music-books-betty-paret

Méthode de harpe Débutants
Marie Hélène Gatineau

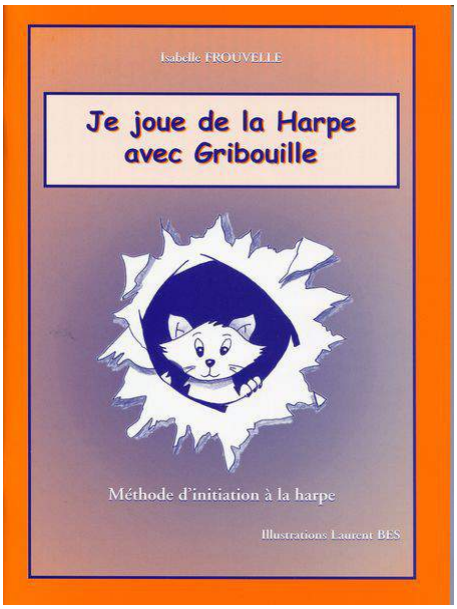
-Un schéma nominatif des parties d'une harpe.
-Les explications des symboles de solfège utilisés dans la méthode.



-Des explications sommaires sont données pour la harpe celtique (à mon sens trop peu pour l'accordage) mais aussi pour les positions des pédales sur harpe classique.

Sur les portées (exercices et morceaux) tous les Do sont en rouge et les Fa en bleu : pratique pour les débutants en solfège.
Chaque chapitre est composé d'exercices puis de 1 ou deux morceaux d'application.
Certains morceaux sont même jolis (ce qui n'est pas si fréquent dans les méthodes...)
Certains sont connus :
« Les anges dans nos campagnes, Joyeux anniversaire, Boris et Natacha, Le joueur de pipeau... », et également 5 duos .
Plusieurs chapitres sont réservés à l'apprentissage des accords plaqués.
Les rythmes sont simples, des blanches, des noires, quelques croches... et de rares morceaux en ternaire.

Je joue de la harpe avec Gribouille
Isabelle Frouvelle



-Une présentation sommaire des 3 styles de harpe: troubadour, celtique et à pédales.
-Des explications sur la position du corps, des bras et des mains pour jouer. Des photos montrent ces bonnes positions : intéressant !

Les indications de solfège sont faites au fur et à mesure qu'on les rencontre, avec un récapitulatif plus complet en fin de d'ouvrage.
En fin d'ouvrage également quelques exercices de lecture de notes...
Chaque chapitre ce compose d'exercices qui sont suivis de petits morceaux pas forcément très mélodieux (ils ressemblent à des exercices...).
En fin de méthode ont trouve 5 morceaux plus sympathiques et 5 duos.
Vers la fin, le rythme est plutôt triolets, croches, double croches.
Avec un DVD très bien réalisé.
Méthode pour débutants, peut-être va-t elle un peu plus loin que la précédente dans les difficultés.

http://www.harpes-camac-boutique.net/product_info.php?products_id=91&osCsidikogg07f6i9d21

Jouer et apprendre la harpe celtique
Denise Mégevand

Un grand classique, indémodable !

-Des explications sur l'accordage.
-Des conseils sur la position de jeu avec des schémas.
Le système des crochets pour le placement des doigts n'est pas utilisé dans cette méthode, mais chaque exercice est très clairement expliqué.
Tout au long de la méthode on trouve des petites remarques afin de nous éviter les pièges courants, des invitations à vérifier notre position, et des petits conseils.

Même si l'on apprend seul, avec cette méthode on a l'impression d'être accompagné.

Dès les premiers exercices on pose les 4 doigts.
Les morceaux, qui sont des adaptations de musiques du Moyen-Âge, des variations sur des thèmes bretons... sont plutôt à aborder en début de 2ème année.

Méthode qui viendra prendre la suite d'une méthode débutants pour asseoir son jeu.

Patricia Girerd

CONSTRUIRE UNE HARPE CELTIQUE :

La caisse de résonance (1)

Par Stephan Lemoigne

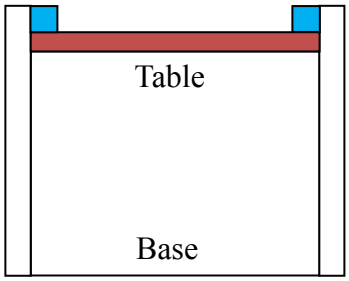
A ce stade, il faut avoir décidé quelle caisse on veut faire : section rectangulaire, 5 pans, 7 pans, ronde. Inutile de dire que le plus simple est la section rectangulaire.

Section rectangulaire :

Découper les deux côtés selon les cotes du plan ; ils doivent être rigoureusement identiques.

Pour découper la base et le sommet, il va falloir couper en angle : rien de plus simple avec une scie circulaire sur table.

Mesures de la base : suivre le schéma suivant :



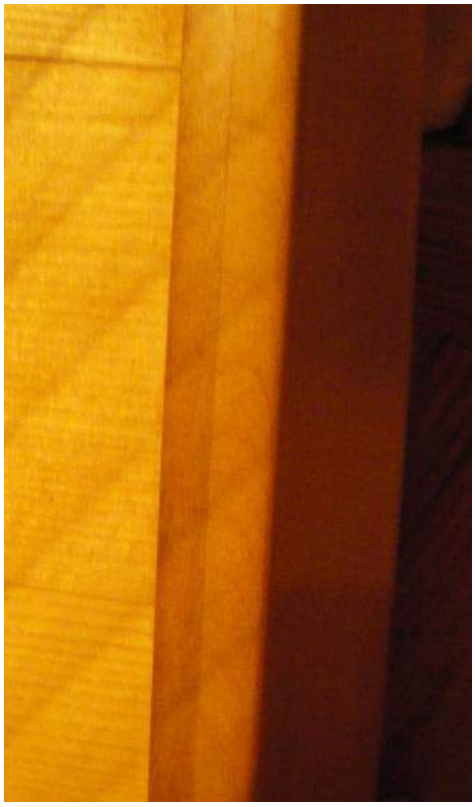
Pour la longueur, pas de problème : elle est identique à la largeur de la table en bas. Pour sa largeur, il faut déduire : l'épaisseur du fond, de la table (c'est-à-dire 8 mm) et il faut prévoir encore 6 mm pour coller une baguette qui cachera le bord de la table (en bleu sur le schéma). A moins qu'on ne préfère la rajouter ensuite à chevaucher sur la table et le bord du côté, mais dans ce cas, le joint devra être impeccable.

Lorsqu'on a déterminé les cotes de cette base, il faut la découper en tenant compte des angles : un coup de fausse équerre sur la table et les cotés, on règle l'inclinaison de la circulaire, ça ne pose aucun problème.

Pour le sommet de la caisse, la prise des mesures est identique, mais attention, les angles sont à couper dans le sens inverse, il faut donc prendre les mesures à 1,5 cm du haut des côtés et de la table (c'est à peu près l'épaisseur de cette pièce). L'épaisseur de table est d'environ 3 mm (et non plus 8 mm !)

Vous aurez noté sur le schéma les petits carrés bleus : ce sont de petites baguettes que l'on collera lorsque tout sera fini pour cacher les bords de la table. En fait, on a 4 solutions pour finir les bords de la caisse côté table :

- Laisser les côtés dépasser de 5 mm, pour coller une baguette d'environ 6 mm de largeur. Lorsque tout sera bien poncé, on ne voit plus le joint entre le côté de la caisse et la baguette



- Laisser le côté de la caisse à niveau avec la table, et rajouter ensuite une baguette de 12 mm environ à cheval sur la table et le l'épaisseur du côté : il faut pour ce faire que le chant du côté soit parfaitement plan sinon, il y aura un jour entre cette baguette et le côté :

- Comme précédemment, mais cette fois on utilise une baguette d'angle qui recouvrira le bord de la table et le bord du côté ; personnellement, je trouve cela un peu « lourd » :

- Découper la table absolument parfaitement pour avoir un joint parfait ne nécessitant pas de baguette :

Il faut ensuite découper les côtés de la caisse (les éclisses). Comme on a déjà collé les contre-éclisses sur la table, il ne reste plus qu'à procéder aux autres collages : coller la base et le haut de la caisse sur la table il est judicieux de visser également, en fraisant bien les avant-trous pour ne pas que les têtes de vis dépassent. On peut ensuite coller les éclisses.

Ne mettre des vis que sur le haut et la base pour tenir en place, puis maintenir en place avec des serre-joints. On obtient une caisse telle que sur la photo de gauche, page suivante.

Il faudra immanquablement réaliser le fond de la caisse de deux planches collées à chant ; les chants doivent être parfaitement rabotés pour se jointoyer correctement. Ensuite, il faut coller les contre-éclisses comme pour la table d'harmonie.

Pour les ouïes, on a le choix de les faire sur les côtés, dans ce cas de simples ronds feront l'affaire (découpés à la scie cloche) :

Ou bien, plus courant, elles sont faites sous la forme de trous oblongs sur le fond de la caisse. On peut faire l'arrondi à la scie cloche, et les parties droites à la défonceuse ou à la scie sauteuse.

Il ne reste plus qu'à coller ce fond, soit avant, soit après avoir fini d'assembler la harpe. (voir ce chapitre).

(suite au prochain n°).

DINAN 2014 : 31èmes Rencontres du 9 au 13 Juillet

Jeudi 10

15h – Cordeliers – Tregeriz – 7€/5€

17h30 – Cordeliers – La kora de Keur Moussa - 7€/5€

20h30 – Théâtre – Jeudi 10, Josep-Maria Ribelles, Reidun Schlesinger - 15€/12€

Vendredi 11

10h30 – Maison de la Harpe- animation enfant découverte de la harpe -5€

14h -18h – Théâtre- salon des luthiers – entrée libre

14h –Cordeliers – Rencontre avec Josep-Maria Ribelles – 7€/5€

15h15 – Cordeliers – atelier danse bretonne - 5€

17h30 – Cordeliers - Roxane Martin / Pascal Thorel - Est-Ouest - 7€/5€

20h30 – Théâtre – Duo Arph Angeli, Duo Descofar, Lá Y Ká - 15€/12€

Samedi 12

9h-18h – Théâtre – salon des luthiers – entrée libre

10h30 –Maison de la Harpe – animation enfant découverte de la harpe – 5€

15h – Cordeliers – Lynn Saoirse – 7€/5€

15h45 - Cordeliers - atelier danse bretonne - 5€

17h30 – Cordeliers – Jonny Robels - 7€/5€

20h30 – Théâtre – Mathilde Walpoel, Andrew Lawrence-King, Run - 15€/12€

Dimanche 13

9h-12h et 14h30-18h – Théâtre – salon des luthiers – entrée libre

15h – Cordeliers – Tiphaine Escarguel – 7€/5€

17h30 – Cordeliers – Presqu'un team – 7€/5€

Stage de harpe
Stage construire sa harpe

Atelier Dessine-moi une harpe
Le 12 Juillet de 9h à 12h et de 14h à 17h aux Cordeliers.

Pour tous renseignements :
mailto:contact@maisondelaharpe.org
www.harpe-celtique.fr

QUELQUES DATES POUR L' ÉTÉ :

Cette rubrique est libre et ouverte à tous ceux qui veulent nous communiquer les dates de leurs concerts, stages ou autres événements : qu'on se le dise !

AMEYLIA SAAD WU

21, 24 et 25 Juin, Concert "Moires et Mouvances", solo
Théâtre du Kibélé, Paris

21 Juillet: Concert voix & harpe celtique
World Harp Congress of Sydney
Ballroom, Four Seasons Hotel

17 Août: Concert "Moires et Mouvances", solo
Exposition Gérard Berne & Pierre Wittman, Presbytère d´Ansouis

26 Août : Concert "Moires et Mouvances", solo
Abbaye de Paimpont

30 Août : Stage en tradition orale & concert "Moires et Mouvances", solo
La Semaine de la Harpe celtique
Maison des Sources, Tréhorenteuc

YVON LE QUELLEC

Bretagne :

Dimanche 6 juillet à 18 h Pléboulle-Montbran 22 :
Concert Yvon Le Quellec, , chapelle du Temple.
Lundi 7 juillet à 18 h Moncontour (22) : concert Yvon Le Quellec en l'église. Participation aux frais : 5€.
Mercredi 9 ou jeudi 10 juillet à 20h45 Binic (22) concert Yvon Le Quellec en l'église (voir presse locale).

Jeudi 07 août à 20h45 Châteaulin,(29) chapelle Notre-Dame : concert de harpe celtique, violon et chant Yvon Le Quellec et Nicolas Jacotin.

Vendredi 8 août à 21h Kerlouan(29), chapelle saint-Egarec, , concert de harpe celtique, chant et contes par Yvon Le Quellec . participation aux frais : 5 €.
Dimanche 10 août après midi : Plougoulm festival gouel en eost, place du festival.
Mardi 12 août à 20 h45 Roscoff , 29 église de Croas-Batz: concert de violon, harpe celtique et chant, par Nicolas Jacotin, violon, Yvon Le Quellec, harpe celtique et chant. Participation aux frais : 10 €.

Mercredi 13 août à 20 h45 Cléder, 29, chapelle sainte-Anne de Kerfissien, concert de harpe celtique et chant par Yvon Le Quellec . participation aux frais : 5 €.

Vendredi 15 août à 18h Goulven, 29 : église,:
concert tous instruments celtiques, chant et orgue par Michel Foulon et Yvon Le Quellec . participation aux frais : 8 €.

Sud :

Lundi 25 août 18h Ardèche : Mas de Tence, église, , Yvon Le Quellec, florilège de harpe celtique et chant.

Région parisienne :

Samedi 20 septembre , Fontenay-Le- Vicomte, Essonne , église, à 16h : concert des Harpadours : Harpes celtiques et chant (Martine Jacotin, Yvon Le Quellec), violon(Nicolas Jacotin), accordéon (Sylvain Wack) chant : Concert celtique . Entrée : 10 €.

Samedi 20 septembre , Larchant, église, à 20h30 : concert Harpes celtiques et chant (Martine Jacotin, Yvon Le Quellec), violon(Nicolas Jacotin), accordéon (Sylvain Wack) chant : Concert celtique . Entrée : 10€.

DIMITRI BOEKHOORN

Samedi 28 juin, 20h30, Récital sur une dizaine de harpes anciennes et celtiques par Dimitri Boekhoorn à l'abbaye cistercienne Notre Dame de Clairmont (près de Laval), dans la grande salle voûtée du cellier des Convers. Olivet, 53940 Le Genest - st Isle. Tarif : 8 euros www.abbaye-de-clairmont.com

14-15 juillet 2014, stage et concert à Poitiers, à préciser.

18 – 19 – 20 juillet 2014 : Stage de harpe dans le cadre du stage d'été en Brocéliande (Monterfil, Bretagne, 35) https://www.tvb.com.fr/formations

-Violon : Eilidh SHAW
- Guitare : Soïg SIBERIL
- Bombarde : Erwan HAMON
- Harpe celtique : Dimitri BOEKHOORN
- Flûte traversière en bois : Jean-Luc THOMAS
- Accordéon diatonique : Alain PENNEC
- Cornemuse écossaise : Fred MORRISON
- Danse bretonne : Solenn BOENNEC

Date limite d'inscription le 15 juillet 2014.

28 juillet - 1er août 2014 http://www.amzernevez.org
29e Stage International de musiques et de danses à Amzer Nevez, Ploemeur :

Musique : Le stage s'adresse à des musiciens ayant déjà une bonne pratique de leur instrument (3 ans).
Il a pour but de parfaire la technique et la connaissance des différents terroirs bretons et celtiques et d'approcher le jeu en ensemble à partir d'un répertoire commun étudié dans les ateliers.

Danse : Stage ouvert à des danseurs d'un bon niveau général en danse bretonne. But : appréhender la danse à travers les enseignements du collectage.
Un terroir par 1/2 journée : programme à venir.

Horaires :
9h30-12h00 / 14h00-17h30
10h00-13h00 (le vendredi).

Tarifs :
Cours de musique : 237€ + 12€ d'adhésion.
Cours de danse : 157€ + 12€ d'adhésion.
Prise en charge de la Formation Continue : nous consulter.

La Pension Complète : 130€
Le Repas : 11,20€ (tarif stagiaire).

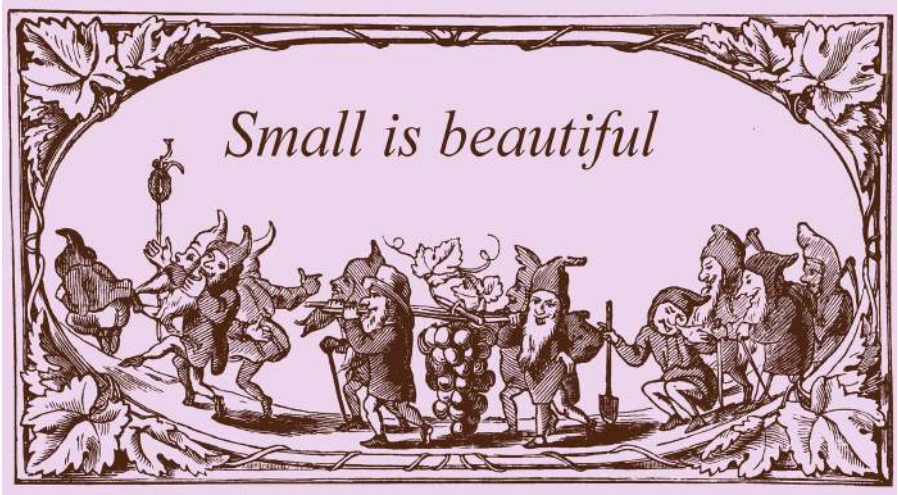
Hébergement sur place en chambre de 4 ou de 12 (nombre de places limité).

Courrier :

Un curieux ustensile...

« Sur des enluminures médiévales, j'ai remarqué que les harpistes semblent placer leur instrument dans une sorte de sac, d'étouffoir (style trompette bouchée ?) ou de résonateur (?) pour en jouer :
Ou simplement un système pour faire tenir l'instrument sur les genoux ?
Quelqu'un sait-il quelle était la nature de cet objet, et à quoi il servait au juste ? »

Billet d'humeur



Connaissez-vous Gobineau ? Un grand écrivain, ses « Nouvelles Asiatiques » en particulier sont formidables de justesse et d'humour.
Mais il a commis aussi un drôle de pavé, « l' Essai sur l'inégalité des races humaines », bible d'un certain racisme, largement illisible, plein d'idées et de phrases qui nous sont aujourd'hui insupportables, avec aussi quelques théories malgré tout intéressantes.

Gobineau rend ainsi les races noires responsables de toute sensibilité artistique ! Si nous sommes artistes (il l'était lui même) c'est qu'il y a certainement eu, dans notre passé génétique, des métissages avec des populations noires, « un noir qui a grimpé dans ton arbre généalogique » comme résumait brillamment un vieux copain antillais... bizarre idée, bien du XIXème, mais quand on pense, aujourd'hui, à l'importance de « l'art nègre » dans l'art moderne, ou tout simplement au jazz ?

Il a même une explication sur tous ces petits êtres des légendes celtiques et germaniques, nains, tomtes, korrigans, fées, farfadets... (hobbits ?) .
Avec vraisemblance, il attribue les monuments mégalithiques et les cultures qui les ont produits à des populations d'origine asiatique, sibérienne, refoulées ensuite par des peuples indo-européens. Ces populations, ou ce qu'il en restait, auraient continué à vivre discrètement, comme cachées . Ces gens de petite taille, excellents mineurs et forgerons, musiciens, danseurs endiablés, friands de célébrations nocturnes dans des cercles de pierres, qui survivaient dans une quasi clandestinité et se mêlaient peu aux nouveaux maîtres, seraient peu à peu devenus objets de récits et de légendes...

Cette idée me plaît bien ! Déjà petits à l'origine, ils auraient, dans les contes, rapetissé de plus en plus...Ainsi dans « korrigan » il y a « korr », le nain, affublé de deux diminutifs, bref « le tout petit nain » , comme si être nain ne suffisait pas encore pour captiver l'auditoire !

Le plus amusant, si l'on continue à suivre Gobineau et son système, c'est que là aussi les métissages ont dû aller bon train, les grands aryens blonds ou roux n'étant certainement pas restés insensibles à ces petites personnes exotiques...plus c'est petit, plus c'est mignon !

Du coup, nains, fées & Cie seraient nos ancêtres...

Explications plutôt prosaïques, d'accord. J'aimerais mieux continuer à croire aux légendes, avec les vrais personnages qui ont hanté notre imaginaire depuis des siècles et peuplent toujours nos contes et livres pour enfants...et même certains jardins !

Savez-vous que, d'après une enquête du Sunday Times, près de la moitié des Anglais croiraient encore aux fées ?

Et vous ?

AMADIS

Ont participé à ce N°

Dimitri Boekhoorn
http://www.harpesdimitri.eu/

Katell Boisneau et Yancouba Diabate
http://laykamusic.tumblr.com/

John Delorme
mailto:workshop@johndelormelutherie.com

Patricia Girerd

Stephan Lemoigne

Yvon Le Quellec
http://yvonlequellec.free.fr/

Ameylia Saad Wu
http://www.ameylia-saad-wu.com/

Didier Saimpaul
http://harpomania.blogspot.fr/

Cédric Verglas
http://www.instruments-lamour.com/

Yaouen
http://www.yaouen.com/

Les harpes Camac
http://www.camac-harps.com/camac-harps-fr/
http://harpist.typepad.com/le_harp/

Pour nous écrire :
mailto:harpesmag@voila.fr

Pour lire ou relire nos anciens numéros :
http://harpesmag.blogspot.fr/

L'image de couverture est un détail du tableau:
« Ossian évoque les fantômes au son de la harpe... »

Auteur : François GERARD (1770-1837)

Harpo-Lyre, vers 1830, André Augustin Chevalier. Metropolitan Museum, NY.